

Détourner l'eau du Touyre pour alimenter Montbel Un mauvais projet

Le contrat de Montbel :

La convention interdépartementale prévoit :

- 26 Mm3 pour la branche Aude / Haute Garonne (par l'Adducteur Hers Lauraguais pour la Ganguise)
- 34 Mm3 pour la branche Hers Ariège (soutien d'étiage Hers et compensation des prélèvements agricoles)
- 5 Mm3 pour le soutien d'étiage de la Garonne
- et accessoirement produire de l'électricité

Un projet inutile

Montbel a toujours rempli son contrat : sur 32 années, après avoir servi la Ganguise, fin juin, il est toujours resté plus de 34 Mm3 pour la branche Hers Ariège, et le lac à niveau constant n'a jamais été utilisé. De plus :

- Les surfaces irriguées diminuent ;
- Les agriculteurs déclarent irriguer mieux en consommant moins d'eau ;
- Les cultures changent et évoluent vers des cultures demandant moins de « tours d'eau » ou plus précoces pouvant bénéficier des pluies printanières.

Ne pas jeter sur la voie publique

Un projet anachronique au bénéfice d'un petit nombre d'exploitations

- qui encourage une agriculture intensive dépassée grande consommatrice d'eau, de pesticides et d'engrais chimiques dont les populations ne veulent plus,
- qui participe de manière significative aux bouleversements climatiques et à l'effondrement de la biodiversité,
- qui privatise un bien commun qui doit rester public.

Un modèle dont il est urgent d'aider les agriculteurs à s'affranchir

Un projet toxique :

- il entretient la dégradation des masses d'eau des plaines de l'Hers et de l'Ariège,
- il prive le Touyre d'une grande partie de ses débits sur 13 km,
- concentrant les effluents des stations d'épuration sur des débits affaiblis, il condamne le Touyre à des niveaux de pollution plus forts,
- il peut polluer durablement une bonne partie des eaux et des sédiments du lac de Montbel.

Stocker par les milieux naturels est :

- bénéfique en termes de biodiversité,
- d'un meilleur bilan hydrique,
- d'une capacité de stockage dans les sols supérieure à tout ce que l'on pourra mettre dans les barrages sur un bassin versant.

Les zones humides et les zones d'expansion de crues sont des stockages naturels aux bénéfices environnementaux puissants et gratuits. Ils ont en outre une grande capacité de dissipation de l'énergie au bénéfice d'une meilleure sécurité des zones habitées.

Un projet inutilement coûteux :

De lourds financements publics (13 à 15 Millions d'euros) qui devraient être réorientés :

- pour accélérer l'adaptation de l'agriculture aux changements climatiques (soin des sols, agroforesterie...),
- Pour soutenir l'agriculture biologique et paysanne et l'accès au bio,
- pour des rejets zéro polluant des stations d'épuration,
- pour réorienter l'ensemble des activités vers la sobriété et l'économie de la ressource en eau.

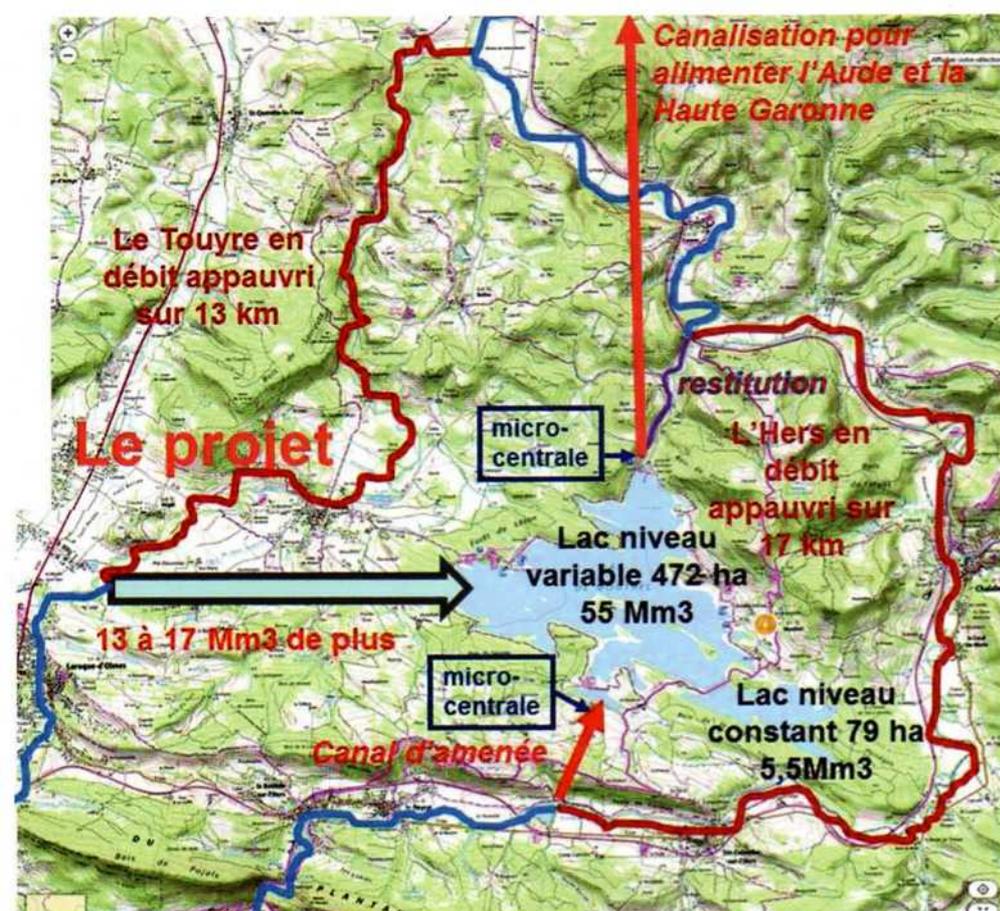
Des alternatives sont possibles

La mise en cohérence de plusieurs solutions permet de répondre largement aux évolutions de consommation, après adaptation si besoin était des pratiques et des comportements :

- mettre à contribution les retenues collinaires du bassin versant apporte 5 Mm³,
- selon les scénarios climatiques, entre 10 et 35 Mm³ de Valeur Prélevable Admissible dans les nappes Hers-Ariège,
- utiliser le lac dit à niveau constant représente une ressource de 5 Mm³,
- le projet STEP de l'Hospitalet pour assurer le soutien d'étiage : 10 M m³

Au total entre 30 et 55 M m³. Des volumes qui sont très largement supérieurs à ceux qui seraient détournés du Touyre (13 à 17 Mm³).

"Les solutions fondées sur la nature, visant à renforcer les services éco-systémiques représentent une alternative durable moins coûteuse que les investissements technologiques ou la construction et l'entretien d'infrastructures... (étude interdisciplinaire PIRAGUA)".



Le projet : Détourner 13 à 17 Mm³/an d'eau de la rivière Touyre à Lérans pour l'envoyer dans le lac de Montbel.

Une vision consumériste irresponsable de l'eau

Les associations désapprouvent totalement les politiques de stockages intensifs, de suréquipement des cours d'eau, qui sont une mauvaise réponse aux menaces du réchauffement climatique et à l'effondrement de la biodiversité.